Rumān, dirāht-i hizār rīša. Barrasī-yi ātār-i dāstānī-yi Dawlatābādī az āgāz tā Kilaydar. Trad. Ādīn Husaynzāda. Tehrān, Moʻin/IFRI, 2003, 309 p. [Mahmud Dowlatābadi. Ecriture romanesque et tradition narrative]

Ève Feuillebois-Piéronek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2232>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piéronek, « *Rumān, dirāht-i hizār rīša. Barrasī-yi ātār-i dāstānī-yi Dawlatābādī az āgāz tā Kilaydar*. Trad. Ādīn Husaynzāda. Tehrān, Moʻin/IFRI, 2003, 309 p. [Mahmud Dowlatābadi. Ecriture romanesque et tradition narrative] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 403, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2232>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Rumān, dirāht-i hizār rīša. Barrasī-yi
ātār-i dāstānī-yi Dawlatābādī az āgāz tā
Kilaydar. Trad. Ādīn Ḥusaynzāda.
Tehrān, Moʻin/IFRI, 2003, 309 p.
[Mahmud Dowlatabadi. Ecriture
romanesque et tradition narrative]*

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 C'est la traduction d'une thèse présentée à l'INaLCO en 1999 sous le titre *Tradition et ruptures dans le roman persan moderne. Étude d'un exemple : l'œuvre romanesque de Mahmud Dowlatabadi*.
- 2 L'introduction rappelle les débuts de la nouvelle et du roman en Iran et insiste sur le fait que la plupart des écrivains iraniens ont commencé par la nouvelle avant de s'enhardir et de passer au roman. Le contexte politique et social, le poids de la censure et des traditions littéraires sont évoqués. Puis K. Šahpar-Rād présente l'A. et son œuvre et retrace le destin hors du commun de ce fils de paysan féru dès sa plus tendre enfance de littérature populaire (conteurs et *ta'ziya*) qui ne termina que l'école primaire et travailla dur toute sa vie, exerçant de nombreux métiers manuels, puis des emplois de bureau à la campagne puis à Téhéran où il émigra. Il se forma seul à la littérature, fut un moment tenté par le théâtre, avant de se mettre à écrire des nouvelles puis des romans réalistes, ce qui lui valut deux ans de prison sous le régime du Shah, puis la consécration en Iran et à l'étranger.
- 3 Il est le seul des écrivains du courant folkloriste-paysan à être issu du milieu qu'il décrit. Il s'est imposé comme le peintre de la misère du monde paysan, opprimé par les grands propriétaires, la corruption et l'injustice, puis confronté à une rapide évolution (réforme agraire) qui en bouleverse les structures et les repères traditionnels,

provoquant l'exode massif vers les villes, le déracinement et la désertification des campagnes.

- 4 Šahpar-Rād étudie l'évolution de son écriture en trois grandes parties, les nouvelles courtes, les récits longs et enfin les romans, le tout écrit entre 1960 et 1980. Elle analyse soigneusement l'action, la narration, les personnages, le lieu et le temps et montre que *Kilaydar* est l'œuvre la plus achevée de l'A., par la fluidité de sa langue mélodieuse et poétique, son action impétueuse, et sa ressemblance avec l'épopée. Ce roman allie modernité et tradition, et revivifie la littérature classique en reprenant certaines de ses caractéristiques pour les mettre au service d'une thématique nouvelle, ce qui explique son immense succès auprès des lecteurs iraniens, toutes classes sociales confondues.
- 5 Une excellente monographie qui, on l'espère, servira de modèle pour des études sur d'autres auteurs persans modernes.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

Mots-clés : Roman persan

Keywords : ta'ziya, Persian Roman

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Sorbonne Nouvelle – Paris III